

Québec, horizon 1980

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 47, numéro 4, janvier–mars 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003818ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003818ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jouandet-Bernadat, R. (1972). Québec, horizon 1980. *L'Actualité économique*, 47(4), 745–751. <https://doi.org/10.7202/1003818ar>

Commentaires

Québec, horizon 1980 Depuis 1966, la situation de l'emploi s'est constamment aggravée dans la province de Québec. Les taux de chômage ont été : 4.7 (1966) ; 5.3 (1967) ; 6.5 (1968) ; 6.9 (1969) ; 7.9 (1970) ; 8.2 (1971). Comme le montre le graphique 1, cette situation tient surtout à un faible dynamisme dans le domaine de la création d'emplois car l'augmentation du volume de main-d'œuvre disponible si elle est importante n'apparaît pas exceptionnelle comparativement aux taux existant depuis 1966.

Cette situation projette un éclairage inquiétant sur l'avenir de moyen terme puisqu'il est difficile de qualifier de « conjoncturel » un déséquilibre qui s'aggrave constamment sur une période quinquennale. Les observations que l'on peut présenter à cet égard sont toutefois rendues imprécises du fait que diverses prévisions existent en matière d'emploi et en matière de main-d'œuvre.

Prévisions de main-d'œuvre

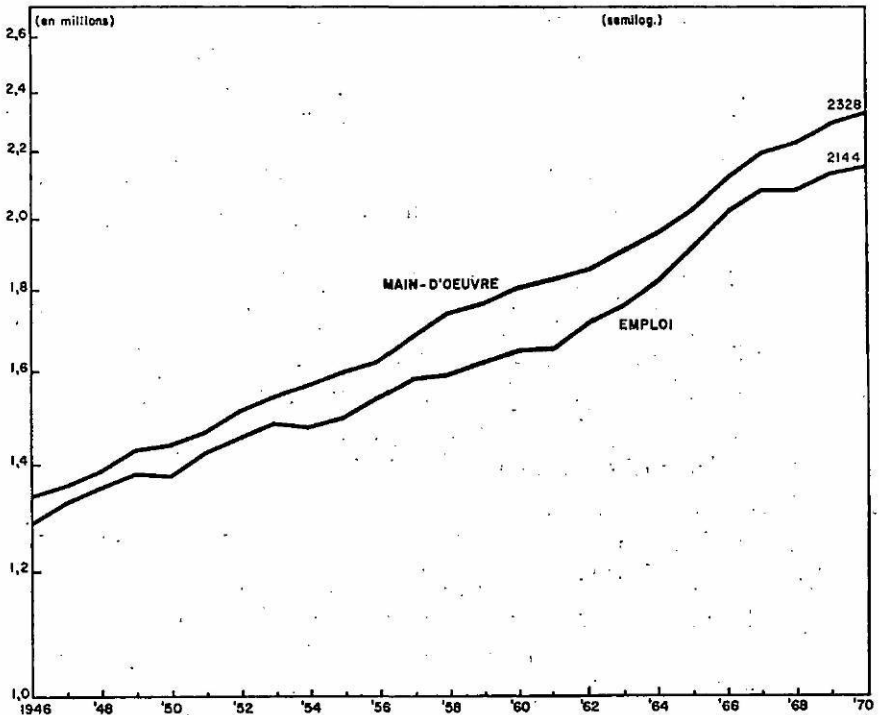
Si l'accroissement de la population québécoise depuis 1946 a été particulièrement rapide (de 1946 à 1968, le taux d'accroissement démographique a été de 2.3 p.c. annuellement) la situation s'est, on le sait, radicalement transformée au cours de ces dernières années. Cette situation tient à la fois à une diminution de l'accroissement naturel de la population et à un renversement des courants migratoires. On estime que le Québec aurait connu du 1^{er} juin 1969 au 1^{er} juin 1970 un solde migratoire de moins 33,000 personnes¹.

1. Cf. notamment Saicans, *Prévisions de main-d'œuvre*, O.P.D.Q., 1971, 39 p., ronéotypé. Ces indications semblent confirmées par les premières observations que l'on peut tirer du recensement de 1971.

C'est le premier solde migratoire négatif au Québec depuis 1948. Mais en 1948, ce solde avait été de moins 3,100 personnes. En 1967, le solde migratoire net avait été de plus de 24,000 unités. Ces tendances vont-elles se confirmer ? Le Québec deviendra-t-il terre d'émigration ? Il est difficile de répondre à cette question même si l'on se fixe un horizon limité comme celui de 1976 ou de 1980². Ces incertitudes sont une première source d'indétermination lorsque l'on s'efforce de chiffrer le volume prévisible de main-d'œuvre.

L'autre problème auquel se heurtent les prévisions est celui du taux de participation de la population à la main-d'œuvre. Les tendan-

Graphique 1
Main-d'œuvre et emploi, Québec, 1946-1970



SOURCE : R. Jouandet-Bernadat et P. Roy, *Le chômage au Québec*, rapport ronéotypé, 1972.

2. Précisons que la population du Québec en 1970 était de 6,000,000 d'habitants. Le Bureau de la Statistique du Québec estime (compilation spéciale effectuée à la demande de l'O.P.D.Q.) que dans l'hypothèse d'un solde migratoire nul la population québécoise s'élèverait en 1976 à 6,485,000 habitants. Dans l'hypothèse d'un solde migratoire annuel de - 15,000 unités, elle ne serait que de 6,372,000.

ces du passé devraient se maintenir : accroissement du taux de participation féminin, fléchissement du taux de participation masculin, léger accroissement du taux de participation global³.

En définitive, les diverses prévisions réalisées en matière de main-d'œuvre sont fonction des hypothèses faites sur les courants migratoires et les taux de participation. Nous avons retracé sur le graphique 2 les prévisions du Rapport H.M.R.⁴, de *Horizon 1980*⁵, de prévisions plus récentes d'André Raynauld⁶. L'estimation la plus optimiste propose pour 1981 un volume de main-d'œuvre de 3,146,000. L'estimation la plus pessimiste retient le chiffre de 2,916,000.

Prévisions d'emploi

Les prévisions de main-d'œuvre ne peuvent en dépit de leurs incertitudes aboutir à des erreurs très grossières car de toute façon les générations qui s'ajouteront aux générations déjà sur le marché du travail sont déjà nées. Cela fournit une relative sécurité et explique que les prévisions extrêmes du paragraphe précédent ne sont pas très éloignées.

En matière d'emploi au contraire, il existe un ensemble très diversifié d'évolutions possibles. Les prévisions en matière d'emploi sont peu ou prou fondées sur l'extrapolation des tendances passées en matière de création d'emplois nouveaux. Comme les diverses projections sont établies à partir de la considération des tendances qui se sont affirmées sur des périodes différentes, il est facile de réaliser que les résultats sont très différents. Le graphique 3 illustre cette situation.

L'extrapolation des tendances de la période 1961-1970 conduit à une hypothèse maximale de 3,122,000 emplois en 1981. L'extrapolation des tendances de 1966 à 1970 conduit à une hypothèse minimale (2,434,000 emplois). Entre ces extrêmes se situent les hypothèses d'*Horizon 1980*, celle d'André Raynauld, du Rapport H.M.R. Il est impossible d'éliminer avec des arguments rigoureux

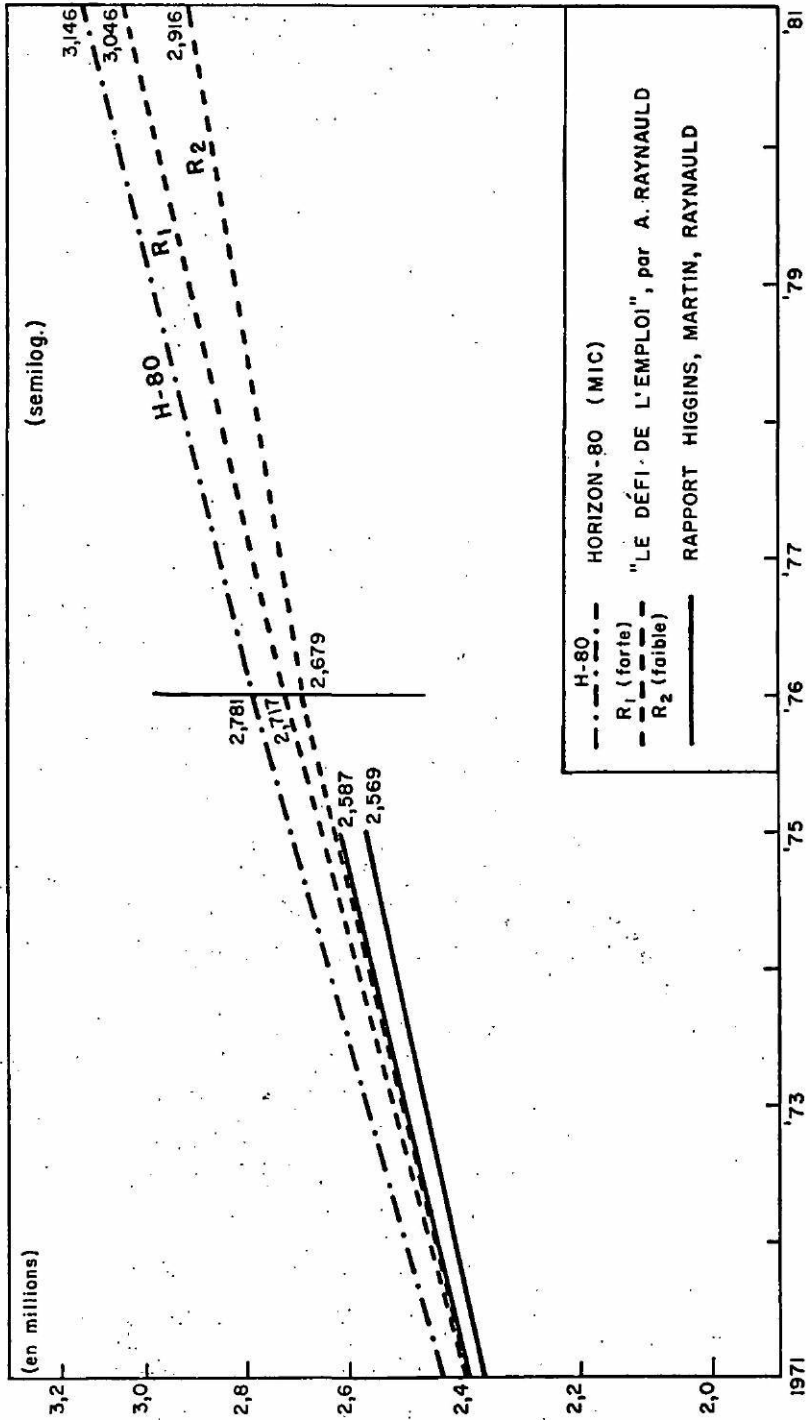
3. Il s'agit du rapport main-d'œuvre sur population établi par classe d'âge et non pour l'ensemble de la population.

4. *Les orientations de la politique du développement régional dans la province de Québec*, ronéotypé, ministère de l'Expansion économique régionale, 1970.

5. Ministère de l'Industrie et du Commerce, *Horizon 1980*, 263 pages, 1970, Québec.

6. *Le défi de l'emploi*, ronéotypé, 12 pages, 4 novembre 1971.

Graphique 2
Prévisions de la main-d'œuvre au Québec, 1971-1981



SOURCE : R. Jouandet-Bernadat, op. cit.

COMMENTAIRES

l'une quelconque de ces hypothèses bien que les hypothèses médianes paraissent les plus probables. Mais n'est-ce pas un travers de l'esprit que de considérer comme les plus probables les hypothèses médianes ?

Essai de conclusion

Le tableau ci-dessous montre les résultats des taux de chômage calculés dans quatre hypothèses :

Hypothèse I : main-d'œuvre minimum — emploi maximum ;

Hypothèse II : main-d'œuvre minimum — emploi minimum ;

Hypothèse III : main-d'œuvre maximum — emploi maximum ;

Hypothèse IV : main-d'œuvre maximum — emploi minimum.

L'hypothèse I apparaît en 1980 conduire à une situation impossible⁷. Les hypothèses II et IV montrent qu'à cette date la situation serait très grave au Québec si se maintenaient les tendances qui se manifestent depuis 5 ans.

Cela est-il vraisemblable ? Cela n'est pas en tous cas impossible et l'observation du comportement des investissements au Québec comparativement aux investissements dans le reste du Canada ainsi que l'Ontario⁸ montre que la Province est engagée dans une situation qui ne peut s'expliquer uniquement par les mauvaises conditions économiques qui prévalent sur le continent nord-américain. Il y a

Taux de chômage selon certaines hypothèses

(Unités : Milliers)

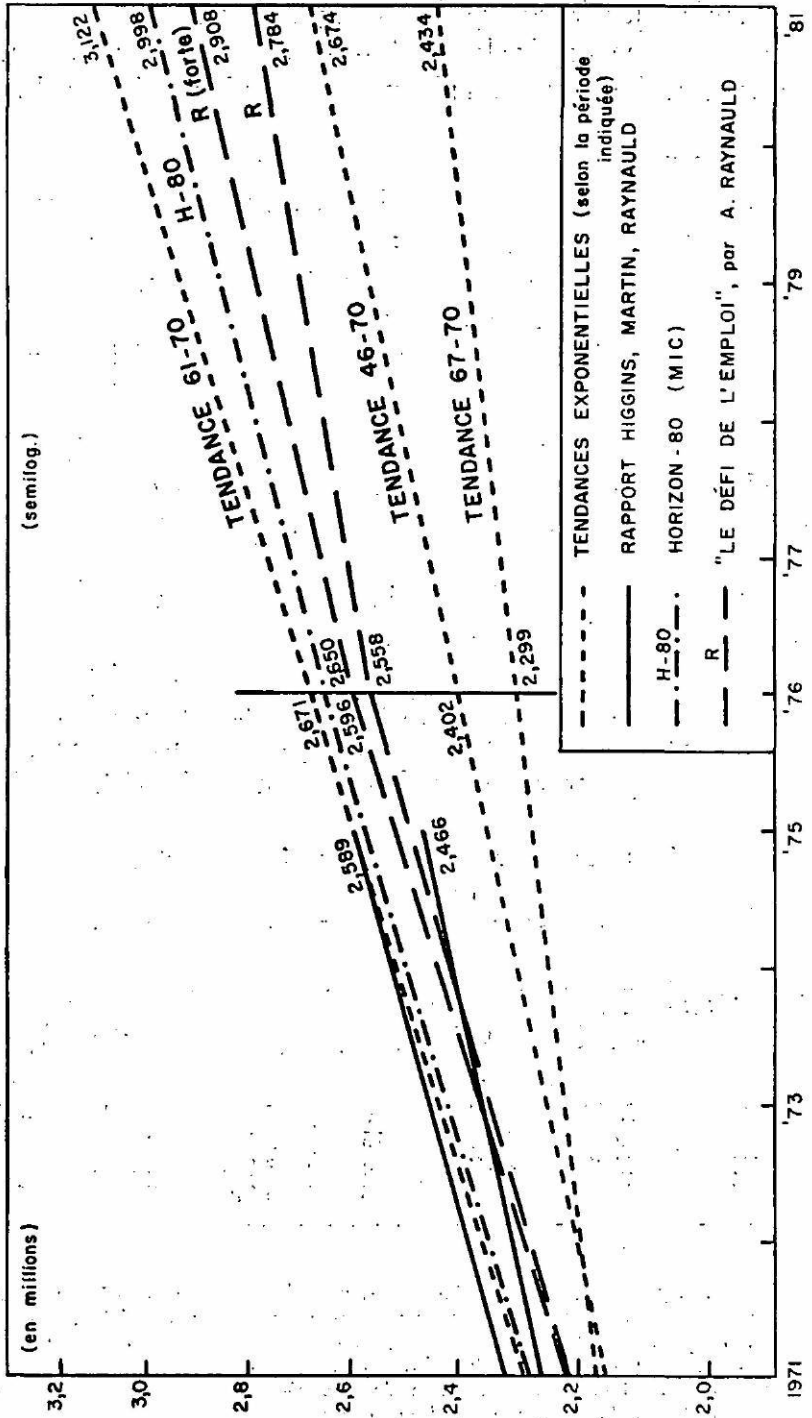
Hypothèses	1976			1981		
	Main-d'œuvre	Emploi	Taux de chômage	Main-d'œuvre	Emploi	Taux de chômage
I	2,679	2,671	ε	2,916	3,122	-7*
II	2,679	2,299	15	2,916	2,434	17
III	2,781	2,671	4	3,146	3,122	1
IV	2,781	2,299	18	3,146	2,434	23

* Pénurie d'emplois.

7. En apparence tout au moins, l'existence d'un chômage caché important au Québec pourrait donner un sens à cette hypothèse : réalisation du plein emploi effectif. Cf. Dépatie, « Essai d'évaluation de l'ampleur du chômage réel au Québec », *L'Actualité Économique*, octobre-décembre 1971.

8. Bernard Guermont, « Évolution des investissements au Québec, de 1961 à 1970 », *L'Actualité Économique*, avril-juin 1971.

Graphique 3
Tendances et prévisions de l'emploi au Québec, 1971-1980



SOURCE : R. Jovandet-Bernadat, *idem*.
 NOTE : Dans le Rapport H.M.R. et les prévisions d'André Raynauld, deux hypothèses ont été faites.

plus. L'économie québécoise a perdu une bonne partie de son dynamisme. Elle a pris un « coup de vieux » écrit André Raynauld⁹.

Il faut en prendre acte et en tirer les conséquences. Espérer d'un éventuel retournement conjoncturel en Amérique du Nord un remède miracle est en tout cas une attitude discutable, voire dangereuse.

Roland JOUANDET-BERNADAT

Impact économique d'une autoroute et d'un programme de construction de logements

Au cours de la polémique relative à la construction de l'autoroute est-ouest de Montréal, certains ont sug-

géré qu'il serait profitable de substituer à ce programme des investissements dans le domaine du logement.

Nous avons cru utile de recourir au système de comptabilité économique du Québec afin d'apprécier les incidences comparatives sur l'économie québécoise d'un investissement de 100 millions de dollars en matière de construction d'une autoroute et en matière de construction de logements¹.

Les calculs effectués nous ont permis de comparer la valeur de la production, l'emploi et les salaires.

a) *La valeur de la production*²

L'activité générée dans les autres secteurs de l'économie par un investissement initial de 100 millions de dollars dans le secteur du bâtiment ou de l'autoroute est mesurée par le multiplicateur d'activité. Le multiplicateur est le rapport entre la valeur de la production totale et le montant de l'investissement initial.

On trouve un multiplicateur de 2.09 pour la construction d'une autoroute alors qu'il est de 1.92 pour la construction de logements.

9. *Le Devoir*, 1er février 1971.

1. Cette présentation est une partie d'un travail effectué dans le cadre d'un cours sur les méthodes de planification, donné au semestre dernier à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal.

Nous aimerions remercier M. Réal Marshall du Bureau de la Statistique du Québec pour l'aide précieuse qu'il a fournie à cette occasion.

2. Il s'agit ici de la valeur de l'« output » et non de la valeur ajoutée.